

Unis pour
la Garde



Le **groupe d'élus d'opposition Unis pour La Garde** est composé de femmes et d'hommes issus d'horizons différents réunis autour de l'amour de leur ville. Pleinement engagés dans la commune, reconnus pour leur technicité, leur culture ou encore leur histoire, ils ont décidé de se réunir en 2020. Conscients que les métropoles ont récupéré de nombreuses prérogatives, vos élus s'engagent désormais pour le bien-vivre de ses habitants : réduction des embouteillages, mise en avant des transports propres, allègement de la pression fiscale, animation du centre-ville, et bien plus encore. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir davantage ou, si vous partagez la même passion pour La Garde, rejoignez-nous.

JULIA PEIRONET-BREMOND
VIVIANE CHASTANT - CYRIL AMARIT - WAHIDA ZAMOURI
OLIVIER CHARLOIS - JOELLE ANTOINE - MIREILLE CHABOT

contact@unispourlagarde.fr
Facebook @unispourlagarde
www.unispourlagarde.fr



Julia Peironet-Bremond



Viviane Chastant



Cyril Amarit



Wahida Zamouri



Olivier Charlois



Joëlle Antoine



Mireille Chabot



LIBERTÉ JUSTICE DÉMOCRATIE

LETTRE AUX GARDÉENNES ET AUX GARDÉENS

LES FRAIS DE REPRÉSENTATION EN QUESTION

La **transparence** et la **responsabilité** sont des valeurs fondamentales dans une démocratie saine. Mais à La Garde, il en est autrement. A l'instant où nous écrivons ces lignes, nous constatons avec regret que la maire et son premier adjoint **ne nous ont toujours pas présenté leurs frais de représentation**. Malgré l'injonction de la CADA, voilà presque un an que nous attendons. Qu'ont-ils de si délicat à cacher ? Qu'ont-ils fait des 20 000 euros annuels de frais de représentation ?

Nous croyons fermement que la transparence est la clé pour dissiper tous les doutes et maintenir la confiance du public dans nos institutions locales, déjà bien fragilisées.



UN BUDGET PRIMITIF ILLÉGAL

Après plus de 20 ans au pouvoir, Mme Bill et M. Masson ont encore besoin d'un rappel à la loi. **Doit-on y voir de l'incompétence, de la lassitude, ou le sentiment d'être au-dessus des Lois ?**

En janvier, ils ont fait voter un budget illégal. Notre groupe est sorti de la salle pour ne pas participer au vote. Malgré la propagande officielle, l'ensemble des élus ont revoté ce budget en mars, retardant de fait, le versement des subventions aux associations.

Pour dissimuler leur profonde **incompétence**, la maire et ses adjoints ne diffusent plus en direct le conseil sur les réseaux sociaux et pire, ils choisissent de couper et de ne diffuser que les parties de la vidéo qui les arrangent. **La peur** gouverne leurs actions, la **censure** et la **propagande** sont maintenant les méthodes employées par les élus qui dirigent notre ville.

La censure n'a jamais été du bon côté de l'Histoire, jusqu'où iront-ils ?



LETTRE OUVERTE AUX GARDÉENNES ET AUX GARDÉENS

Le couple Bill/Masson cherche à me décrédibiliser en prétendant que je ne suis pas légitime à La Garde. Il est vrai qu'à quelques centaines de mètres près je ne dors pas sur la commune mais je vis à La Garde. C'est à La Garde que je passe le plus clair de mon temps.

Notez que M. Masson, dont on connaît la valeur de la parole politique : « si je suis élu maire, je resterai maire », a eu pendant deux mandats une première adjointe qui elle aussi n'habitait pas dans notre commune. Je ne l'ai pas vu s'en émouvoir. Alors, ce n'est certainement pas cette majorité qui va me décerner un brevet de citoyenneté gardéenne.

L'aspect légal échappe une fois de plus aux élus de la majorité puisque la loi a déjà tout prévu. Dès l'instant qu'un citoyen a une attache financière dans une commune, il a le droit d'y être élu.

À La Garde, j'y suis légitime. Ma famille et moi-même sommes des Gardéens depuis de nombreuses générations. À La Garde, j'y suis née, j'y ai grandi, j'y ai fait toutes mes études et aujourd'hui j'y exerce ma profession d'infirmière.

Je passe plus de temps avec les Gardéens que bon nombre d'élus qui ont une adresse sur la commune.

En tant qu'élue et porte-parole du groupe d'opposition, je suis fière de siéger et de vous représenter sur les bancs de ce conseil municipal, là-même où mon grand-père a passé près de 40 ans de mandat en tant qu'adjoint au maire.

Soyez assurés de mon engagement total pour notre commune, ainsi que de l'investissement des 6 collègues élus à mes côtés.

ASSEZ ! LA GARDE MÉRITE UNE POLITIQUE DE RESPECT, PAS DE DÉDAIN

Nous ne pouvons plus nous taire face à l'escalade de violence verbale, de comportements indignes au sein de notre conseil municipal et de l'**usage sans limite de la censure**.

Sous la direction de Jean-Louis Masson, et d'Hélène Arnaud-Bill, la majorité municipale a choisi de fouler aux pieds les principes les plus fondamentaux de la démocratie et de la République.

L'atmosphère toxique qui s'est installée, où les insultes remplacent le dialogue, où le bruit et l'intimidation éclipsent le débat, est une honte pour notre institution. Quand des élus de la majorité municipale se permettent de **traiter une conseillère d'opposition de "stupide", de la réduire à une "vierge effarouchée"** parce qu'elle ose préparer ses interventions avec soin et pointer du doigt leurs erreurs, cela ne révèle rien d'autre qu'un profond mépris, non seulement envers nous, mais envers toutes les femmes et tous les citoyens engagés dans la vie politique de notre ville.

Quand ces mêmes élus censurent les vidéos du conseil municipal et excluent systématiquement les membres de notre groupe des communications municipales, ce n'est pas seulement notre voix qu'ils cherchent à étouffer, ou celle de toute forme d'opposition, c'est à la démocratie qu'ils s'attaquent. La politique, dans sa forme la plus noble, est le véhicule du progrès social, de l'égalité et de la justice. Or, ce que nous vivons aujourd'hui à La Garde est un affront à ces idéaux. C'est un signal d'alarme pour tous ceux qui croient en la République et en ses valeurs : Liberté, Égalité, Fraternité.

Comment tolérer que ceux qui sont censés représenter le peuple avec exemplarité se comportent avec autant de désinvolture et d'agressivité ?

Il est temps de dire stop. Stop à la misogynie déguisée en politique. Stop à la violence verbale qui sert de masque à l'incompétence. Stop à l'intimidation qui remplace l'argumentation.

Nous exigeons un changement radical dans le ton et dans les pratiques de notre conseil municipal. Il ne s'agit pas seulement de défendre des élus d'opposition, indépendamment de ce qu'ils proposent, mais de défendre les principes mêmes du vivre ensemble : la citoyenneté, la liberté d'expression, le pluralisme des opinions, le civisme

et le respect.

Ensemble, nous pouvons reconstruire une politique qui nous élève tous, plutôt que de nous diviser et de nous abaisser.

Pour l'amour de La Garde, pour le respect de notre République, agissons ensemble.

LES « PETITS » SCANDALES DE LA MAJORITÉ

Les fameux 7 millions des sociétés Gardéennes.

Nous avons évoqué, une fois de plus en conseil municipal, les 7 millions d'euros que la SAGEP (société Gardéenne d'aménagement, dont le Président administrateur est M. Masson) doit à la commune. En 2015, ces 7 millions étaient au départ une avance de trésorerie pour la création de la ZAC de Ste Musse mais ils se sont transformés en véritable boulet financier. Ils pourraient même constituer à l'échelle de la municipalité un vrai scandale. Une fois de plus, nous sommes dénigrés et n'avons obtenu aucune réponse. Que sont devenus ces 7 millions d'euros qui pourraient servir à tout autre chose ?

INFOS DU CONSEIL MUNICIPAL

- Unis pour La Garde a proposé un parking sous le nouveau pôle culturel. REFUS de la majorité.
- Unis pour La Garde a proposé d'augmenter les places en centre de loisirs. RÉUSSITE même si nous sommes conscients que ce n'est pas suffisant.
- Unis pour La Garde a proposé de diminuer ou au moins stabiliser la pression fiscale sur les propriétaires. REFUS de la majorité.
- Unis pour La Garde a proposé de monétiser le compte épargne temps pour l'ensemble du personnel et plus seulement pour certains dont les critères semblent ésotériques. REFUS de la majorité.
- Unis pour La Garde a permis de faire baisser la hauteur du nouveau parking prévu au stade Accusano passant de 5 étages à 2^{1/2}. RÉUSSITE.

LA BRÈVE

Il vous reste un bout de terrain ? N'hésitez plus à contacter M. Chouquet, l'adjoint à l'urbanisme, pour vous mettre en relation avec un promoteur et construire un immeuble de 5 étages ! C'est dans l'intérêt de la mise en œuvre de son devenu célèbre « PLU Vert » incluant béton, bouchon et pollution. La nature le remercie.